

## Test

Monsieur Goriot était un homme frugal, chez qui la parcimonie nécessaire aux gens qui font eux-mêmes leur fortune était dégénérée en habitude. La soupe, le bouilli, un plat de légumes, avaient été, devaient toujours être son dîner de prédilection. Il fut donc bien difficile à madame Vauquer de tourmenter son pensionnaire, de qui elle ne pouvait en rien froisser les goûts. Désespérée de rencontrer un homme inattaquable, elle se mit à le déconsidérer, et fit ainsi partager son aversion pour Goriot par ses pensionnaires, qui, par amusement, servirent ses vengeances. Vers la fin de la première année, la veuve en était venue à un tel degré de méfiance, qu'elle se demandait pourquoi ce négociant, riche de sept à huit mille livres de rente, qui possédait une argenterie superbe et des bijoux aussi beaux que ceux d'une fille entretenue, demeurait chez elle, en lui payant une pension si modique relativement à sa fortune. Pendant la plus grande partie de cette première année, Goriot avait souvent dîné dehors une ou deux fois par semaine; puis, insensiblement, il en était arrivé à ne plus dîner en ville que deux fois par mois. Les petites parties fines du sieur Goriot convenaient trop bien aux intérêts de madame Vauquer pour qu'elle ne fût pas mécontente de l'exactitude progressive avec laquelle son pensionnaire prenait ses repas chez elle. Ces changements furent attribués autant à une lente diminution de fortune qu'au désir de contrarier son hôtesse. Une des plus détestables habitudes de ces esprits lilliputiens est de supposer leurs petitessees chez les autres. Malheureusement, à la fin de la deuxième année, monsieur Goriot justifia les bavardages dont il était l'objet, en demandant à madame Vauquer de passer au second étage, et de réduire sa pension à neuf cents francs. Il eut besoin d'une si stricte économie qu'il ne fit plus de feu chez lui pendant l'hiver. La veuve Vauquer voulut être payée d'avance, à quoi consentit monsieur Goriot, que dès lors elle nomma le père Goriot. Ce fut à qui devinerait les causes de cette décadence.

Exploration difficile! Comme l'avait dit la fausse comtesse, le père Goriot était un sournois, un taciturne. Suivant la logique des gens à tête vide, tous indiscrets parce qu'ils n'ont que des riens à dire, ceux qui ne parlent pas de leurs affaires en doivent faire de mauvaises. Ce négociant si distingué devint donc un fripon, ce galantin fut un vieux drôle. Tantôt, selon Vautrin, qui vint vers cette époque habiter la Maison Vauquer, le père Goriot était un homme qui allait à la Bourse et qui, suivant une expression assez énergique de la langue financière, carottait sur les rentes après s'y être ruiné. Tantôt c'était un de ces petits joueurs qui vont hasarder et gagner tous les soirs dix francs au jeu. Tantôt on en faisait un espion attaché à la haute police; mais Vautrin prétendait qu'il n'était pas assez rusé pour en être. Le père Goriot était encore un avaro qui prêtait à la petite semaine, un homme qui nourrissait des numéros à la loterie. On en faisait tout ce que le vice, la honte, l'impuissance engendrent de plus mystérieux.

I/ Enrichissez les informations :

a-Nom et prénom de l'auteur :

b-Date et lieu de naissance :

c-Date et lieu de décès :

d-Courant littéraire auquel il appartient :

e-Une de ses œuvres :

II/ A partir de sa troisième année à la pension Vauquer, le père Goriot est victime des bavardages ; énumérez tous les ragots à son sujet (au moins trois).

III/ **Vrai** ou **Faux** et justifiez chaque réponse :

a- Le portrait du passage est valorisant.

b- Le narrateur raconte la vie de personnages qu'on peut retrouver dans la vraie vie.

c- L'histoire se déroule dans un milieu populaire.

IV/ Relevez du passage

a- le lexique relatif à la rétention de l'argent.

b- le lexique relatif à l'étalage de l'argent.

V/ De « Vers la fin de... » à « ...petitesses chez les autres ».

Complétez le tableau suivant :

3 adjectifs positifs	3 adjectifs négatifs
-	-
-	-
-	-

VI/ Quelles figures de style dominant dans la phrase suivante :

« Ce négociant si distingué devint un fripon, ce galantin fut un vieux drôle ».

VII/ Que pensez-vous des gens qui prennent les personnes faibles pour leur souffre-douleur ?

I/ Enrichissez les informations : a-Nom et prénom de l'auteur : b-Date et lieu de naissance : c-Date et lieu de décès : d-Courant littéraire auquel il appartient : e-Une de ses œuvres : II/ Le père Goriot est victime des bavardages ; énumérez tous les ragots à son sujet (au moins trois). III/ Vrai ou Faux et justifiez : a-Le portrait ici est valorisant. b-Le narrateur raconte la vie de personnages qu'on peut retrouver dans la vraie vie.	IV/ Relevez du passage a-le lexique relatif à la rétention de l'argent. b-le lexique relatif à l'étalage de l'argent. V/ « Vers la fin de... » à « ...petitesses chez les autres ». Complétez le tableau suivants : <table border="1"><thead><tr><th>3 adjectifs positifs</th><th>3 adjectifs négatifs</th></tr></thead><tbody><tr><td></td><td></td></tr></tbody></table> VI/ Quelles figures de style dominant dans cette phrase : « Ce négociant si distingué devint un fripon, ce galantin fut un vieux	3 adjectifs positifs	3 adjectifs négatifs		
3 adjectifs positifs	3 adjectifs négatifs				

c-L'histoire se déroule dans un milieu populaire.

drôle ».

VII/ Que pensez-vous des gens qui prennent les personnes faibles pour leur souffre-douleur ?